

# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

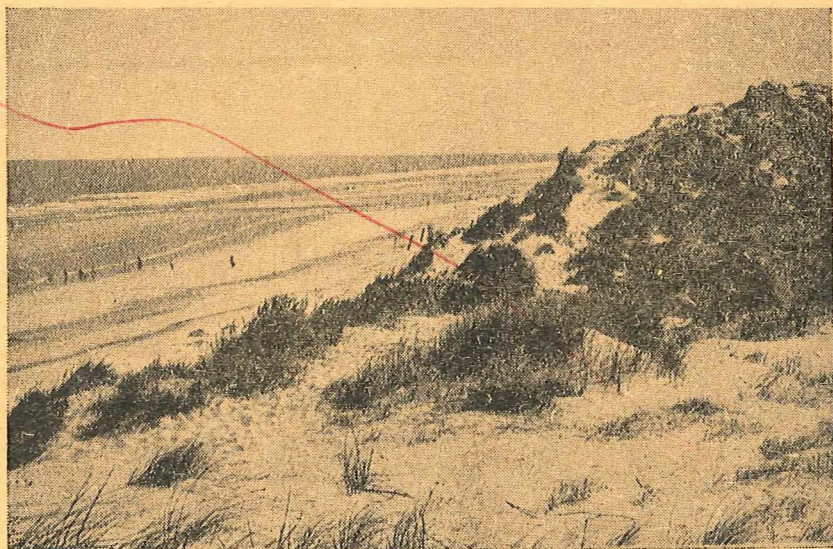
Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de Max MIGEOTTE

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

## LE LITTORAL BELGE

André MATHIEU



L'Imprimerie à l'Ecole  
Cannes (A.-M.)

1<sup>er</sup> Février 1953

# 220

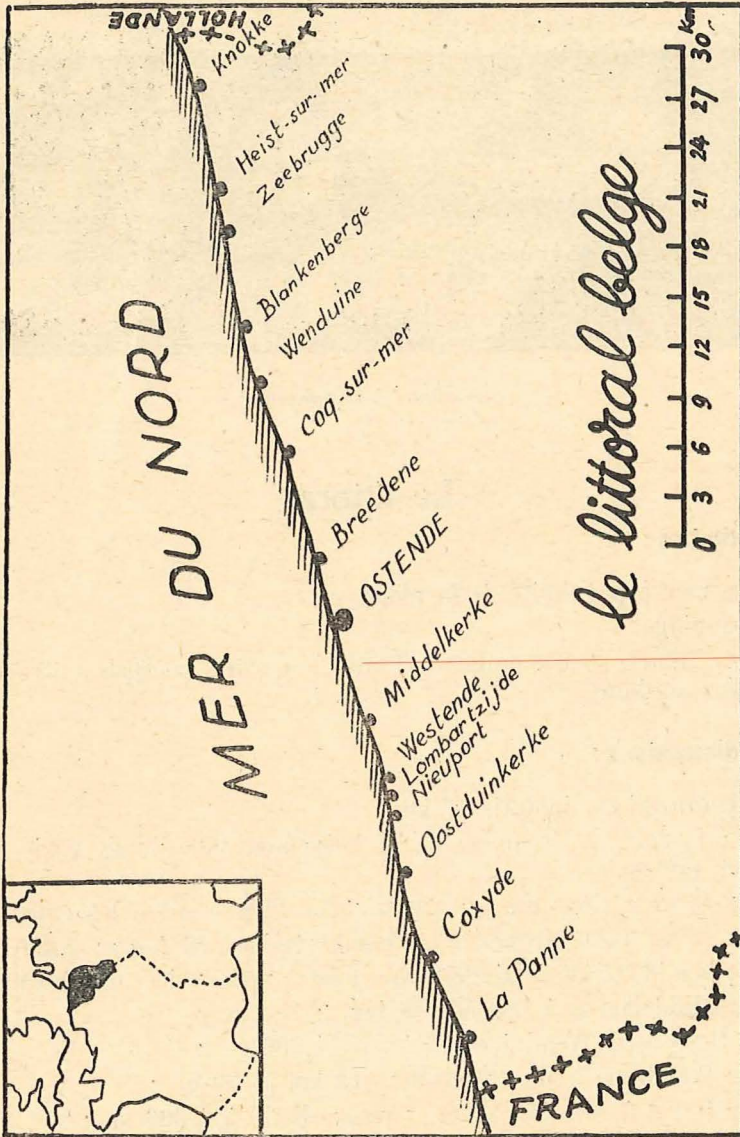


## Dans la même collection :

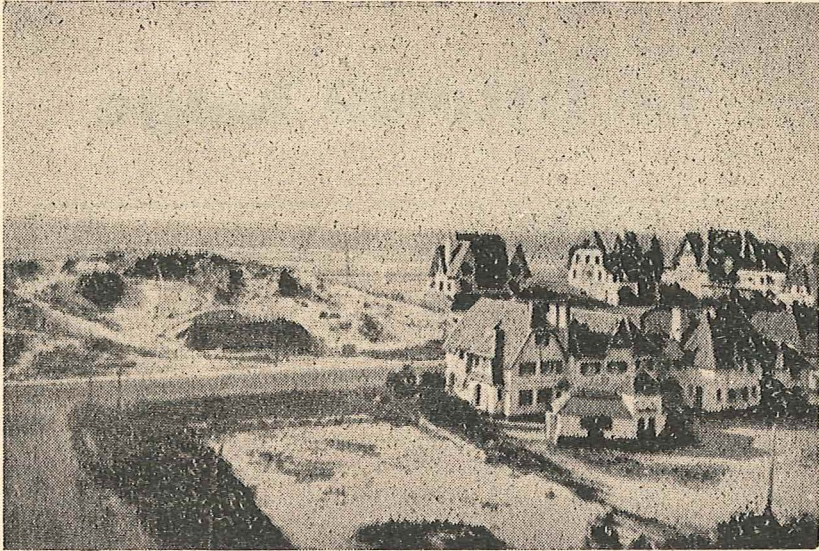
1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinien.
54. Le bois Protat.
55. La phrèhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1095.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

Max MIGEOTTE

# Le littoral belge







*Le littoral à Coq-sur-mer*

## Le littoral

### Les limites :

La mer à proximité de la plage.

La plage.

Les dunes et les pannes. (Panne = espace compris entre deux rangées de dunes).

### Les dimensions :

Le littoral est long de 67 km.

La largeur de la plage de la basse-mer aux dunes varie entre 200 et 400 m.

La largeur des dunes et des pannes diffère selon les endroits :

- de la frontière française à Lombartzijde (16 km.) : 2.000 m. ;
- de Lombartzijde à Middelkerke (6 km.) : passe de 2.000 à 150 m. ;
- de Middelkerke à Ostende (8 km.) : 150 m. ;
- d'Ostende à Wenduine (15 km.) : 1.000 m. ;
- de Wenduine à Heyst-sur-Mer (12 km.) : 30 m. ;
- de Heyst à Knokke (4 km.) : passe de 30 à 1.500 m. ;
- de Knokke à la frontière hollandaise (6 km.) : passe de 1.500 m. à 400 m.

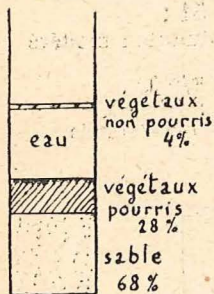




Coupe d'une dune

## Le sol, le sous-sol

Quelle chance ! Nous (Ernest, Franz, Paul et Raymond) partons en auto avec Monsieur Migeotte.



Nous allons tout d'abord à La Panne. Jusqu'à Oostduinkerke, nous rencontrons du sable gris partout : sur la plage, dans les dunes et dans les pannes. A partir de cette cité balnéaire, le sable devient beaucoup plus roux.

Nous rebroussons chemin, nous revenons à Coq, puis nous nous dirigeons vers la frontière hollandaise. Jusque là, nous voyons du sable gris partout.

En revenant, à l'entrée de Coq, nous nous arrêtons pour observer une partie de dune qui s'est affaissée.

La coupe de sable est traversée par deux lignes noires d'environ 5 cm. d'épaisseur, dans le sens de la largeur de la dune : c'est le terreau des dunes.

Nous en prenons un peu et nous rentrons en classe pour le dissoudre dans de l'eau afin de voir de quoi il se compose : nous obtenons 68 % de sable, 28 % de végétaux pourris et 4 % de végétaux non pourris, qui restent à la surface de l'eau.





*J'effectue les observations du temps*

## Le climat

Chaque matin à 9 heures, j'effectue (Paulette) les observations du temps.

Voici ce que j'obtiens pour l'année avril 50-mars 51 :

Température moyenne : 13°4.

Force du vent dominante : modéré

Pression atmosphérique moyenne :

133 jours.

761 m/m 6.

Eau recueillie : 951 m/m 9.

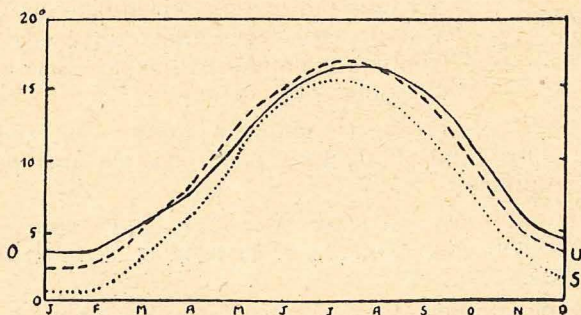
Etat du ciel dominant : couvert

Humidité moyenne : 58 % 5.

169 jours.

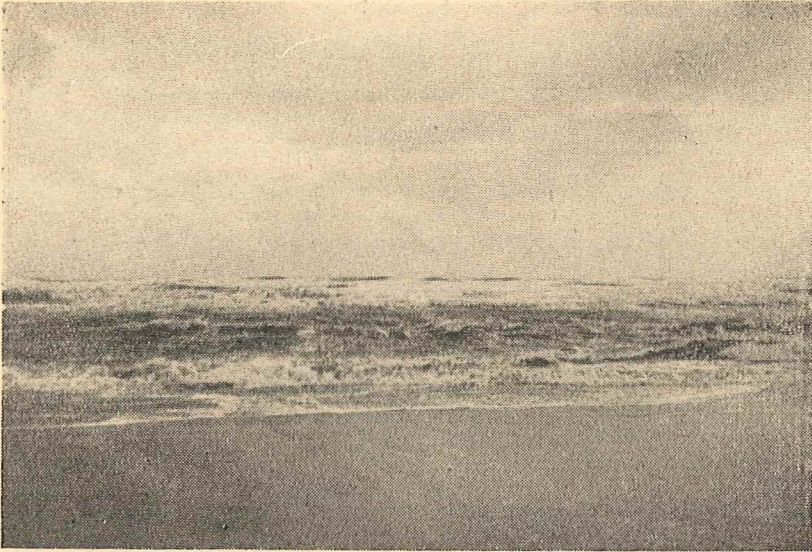
Vent dominant : S.-O. 147 jours.

Compare avec ton milieu.



*Diagramme des températures moyennes mensuelles à Ostende, Uccle et Stavelot pour la période 1901-1930*





*La mer*

## La mer

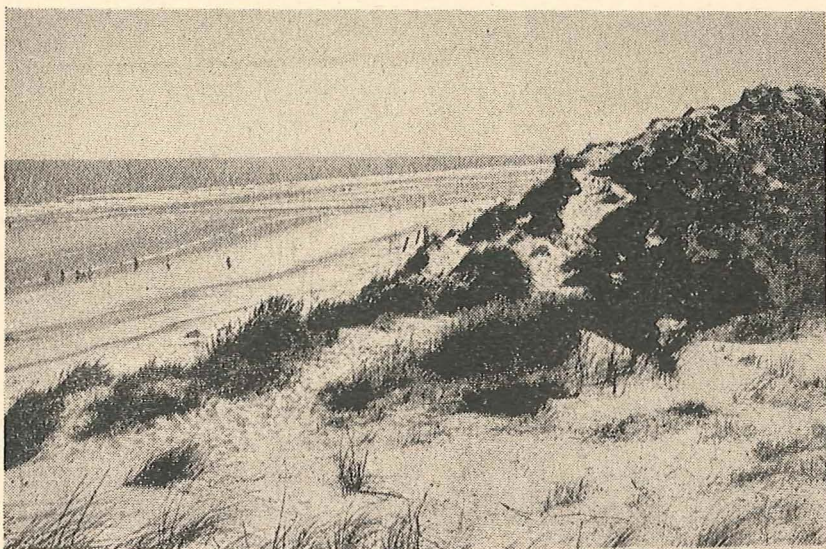
**Armand :** Oh ! elle est salée l'eau de mer. Contient-elle beaucoup de sel ? Je reprends de l'eau de mer et je rentre en classe. Je cherche un réchaud et une casserole et je fais évaporer un litre d'eau. Il reste au fond de la casserole une poussière grise, j'en mets un peu sur la langue : c'est bien du sel ! Je pèse tout le sel : 35 grammes. Mais à ce moment, mon instituteur me fait remarquer que ce n'est pas uniquement du sel comme maman emploie pour saler les frites ; il y a aussi d'autres sels.

**Nicole :** Moi, je voudrais savoir si la mer est profonde. A 1 km. de la plage, la profondeur ne dépasse pas 5 à 6 m. ; en pleine mer, elle varie de 50 à 90 m.

**André :** Mais pourquoi monte-t-elle et descend-elle ? C'est la lune et le soleil qui produisent ces mouvements : les marées. Elle monte en moyenne jusqu'à 50 m. de la digue : c'est alors la marée haute. Elle descend jusqu'à 200 à 400 m. : marée basse. Lorsqu'elle descend, elle laisse de l'eau entre les bancs de sable. Il y a deux marées hautes et deux marées basses en 24 heures. Les marées sont surtout fortes à l'époque des équinoxes.

**Claudine :** Pourquoi y a-t-il des vagues ? Les vagues sont produites par le vent.





*Les dunes*

## Le relief

— 1... 2... 3... partez !

— Nous quittons le bord de la mer à toute vitesse vers les dunes. Pour la traversée de la plage, l'allure est vive, car la pente est légère. Aux dunes, c'est autre chose : il faut grimper 15 m. A la descente, plusieurs camarades tombent. Pour la panne, c'est plus facile car tout est plat. Nous arrivons alors à la deuxième rangée de dunes. Celles-ci sont moins hautes, et puis, l'arrivée est au sommet. C'est Georges qui gagne. Bravo !

La hauteur moyenne des dunes varie entre 10 et 20 m. La plus haute, 35 m., se situe entre Coxyde et Oostduinkerke. Mais la hauteur des dunes peut changer : en 1860, la dune des Espagnols, située entre Coq et Breedene, atteignait 36 m. ; elle a encore maintenant 29 m. 50.





*Oyats et argousiers*

## La flore

Il fait un temps magnifique. Nous en profitons pour aller observer les plantes.

Nous arrivons aux dunes bordant la plage. Elles sont recouvertes d'**oyats**. Ceux-ci ressemblent à de grandes herbes ; leurs feuilles sont enroulées ; leurs fleurs sont en forme d'épi ; ils poussent en touffes ; c'est grâce à eux surtout que les dunes ont pu se former.

Grimpons. Aïe ! je me suis piqué. Quelles épines ! Ces épines sont celles de l'**argousier**. L'argousier est un arbuste en buisson qui pousse sur le versant des dunes non exposé à la mer et qui porte de petites boules oranges comme des pois à partir de la fin du mois d'août.

Et cette belle plante, qu'est-ce que c'est ? C'est le **panicaut maritime**. On l'appelle souvent : chardon des dunes. Oh ! quelle belle fleur jaune ! C'est l'**onagre bisannuelle**. Elle atteint parfois 1 m. de hauteur.

Nous descendons vers la mer. A peine faisons-nous deux pas sur la plage que nous apercevons deux plantes : l'une a des fleurs mauves en croix : le **cakilier maritime** ; l'autre a les feuilles charnues, étroites et terminées par un aiguillon : la **soude**.





*Pins maritimes*

De là, nous voyons sur la plage une longue ligne noire. Ce sont des **algues**. Les algues sont des plantes qui vivent au fond de la mer. Lorsque la mer est très agitée, elle arrache ces plantes et les apporte sur la plage.

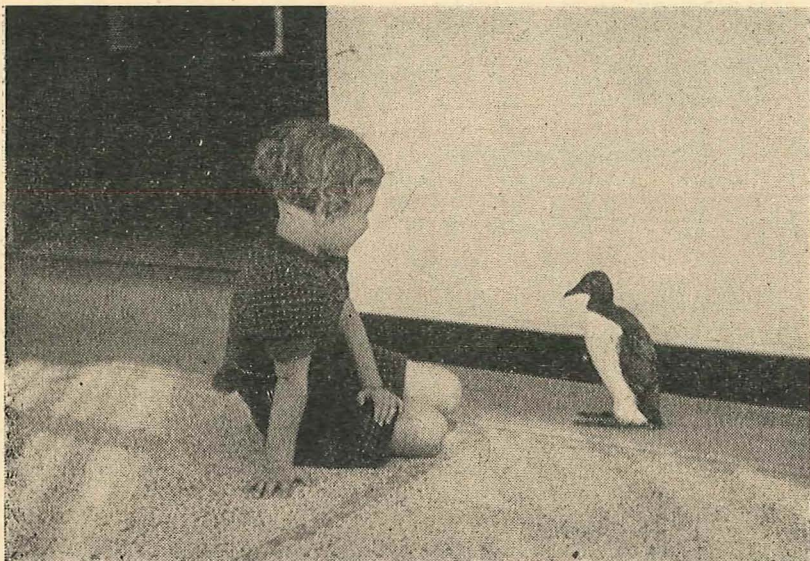
En retraversant les dunes, nous cueillons des fleurs roses, en entonnoir : le **liseron des dunes**.

Nous parcourons maintenant la panne. Nous rencontrons des **saules rampants**, l'**orpin brûlant**, aux fleurs jaunes en étoile, à tige rampante, et la **diplotaxis à feuilles ténues**, fleur jaune en croix.

Nous arrivons à la deuxième rangée de dunes. Tiens ! nous marchons sur de la **mousse**. Cette petite plante est très curieuse. C'est elle qui provoque les changements de teinte des dunes : lorsqu'elle est mouillée, elle a des reflets bronzés ; sèche, elle est d'un brun-gris ; c'est elle qui contribue le plus efficacement à fixer les dunes.

Nous pénétrons dans le bois de **pins maritimes**. Leurs feuilles sont persistantes, en aiguille, longues de 10 à 20 cm., groupées par deux ; leurs fruits sont des pommes de pin. Ils sont plantés pour fixer les dunes. Deux régions seulement sont boisées : Coq et Le Zoute (Knokke).





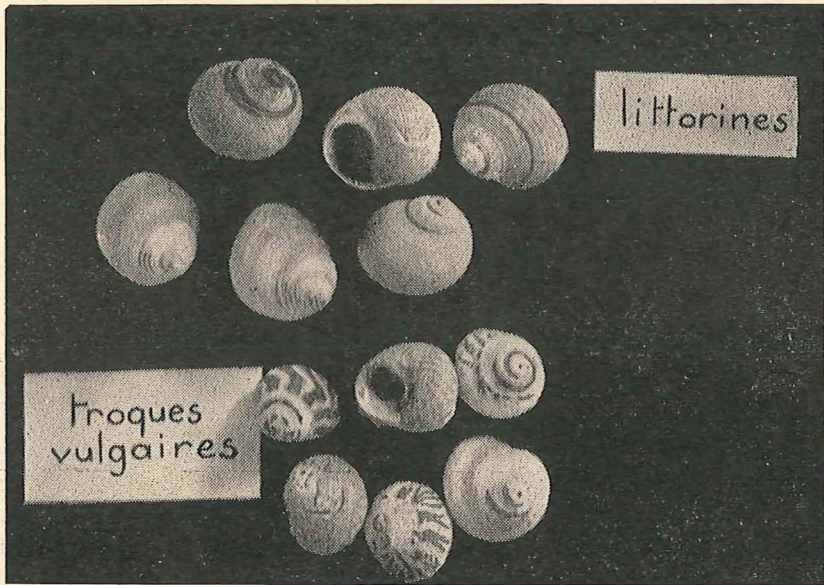
*Claudine et le guillemot*

## La faune

Mais, qu'y a-t-il là-bas sur le quatrième banc de sable ? On dirait un oiseau qui essaie de s'envoler et qui n'y parvient pas. En effet, c'est un oiseau, un peu plus gros que le pigeon. C'est un goéland. Les goélands sont les plus grands oiseaux du groupe des **mouettes**. Les mouettes se nourrissent de poissons morts, de mollusques et de vers. On les appelle souvent les corbeaux de la mer parce qu'elles sont très voraces.

Comme autres oiseaux vivant au bord de la mer, nous avons : le **bécasseau**, le **pluvier**, le **chevalier**, le **vanneau huppé**, l'**huïtrier**, la **macreuse**, l'**hirondelle de mer** ; le **guillemot** et le **petit pingouin** sont deux oiseaux qui vivent dans les îles arctiques et qui échouent en hiver sur nos plages.



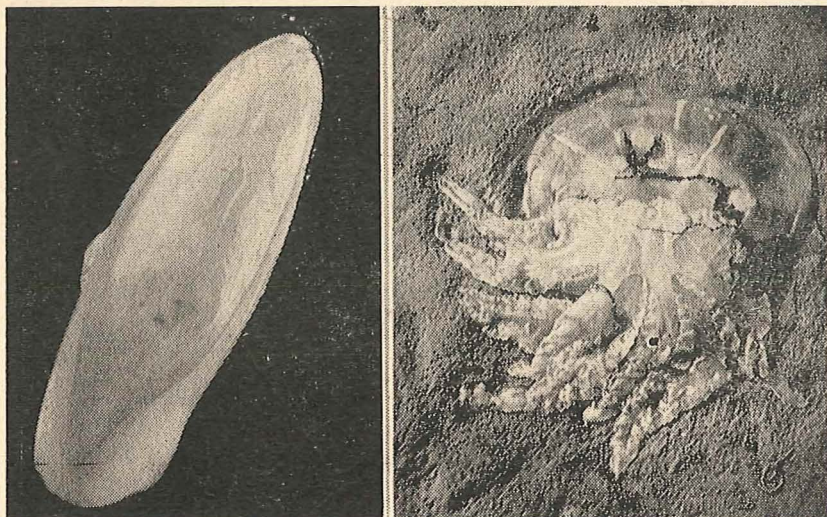


*Troques et littorines*

En rejoignant la digue, nous rencontrons François, nous l'interrogeons sur les **poissons** qu'il capture à l'aide de la pêche au hameçon, pratiquée sur la plage. Il se procure ainsi des anguilles de mer, des cabillauds, des aiglefin, des maquereaux, des merlans, des harengs, des raies, des soles, des plies, des limandes et des turbots. Comme appât, il utilise un ver qu'il trouve en creusant dans la plage : l'**arénicole des pêcheurs**.

Nous ramassons alors des **coquillages** (mollusques) : des couteaux, des scalaires, des tellines, des buccins, des mactres, des porcelaines, des littorines, des coquilles fossiles, des donaces, des pholades, des coques communes, des myes des sables, des oursins, des huîtres, des nasses réticulées, des natices, des patelles, des peignes, des pourpres, des moules (parfois garnies de ballanes):



*Os de seiche**Méduse*

Nous trouvons aussi des **os de seiche**, excellents pour les oiseaux, et des coquilles d'**œufs de raie**.

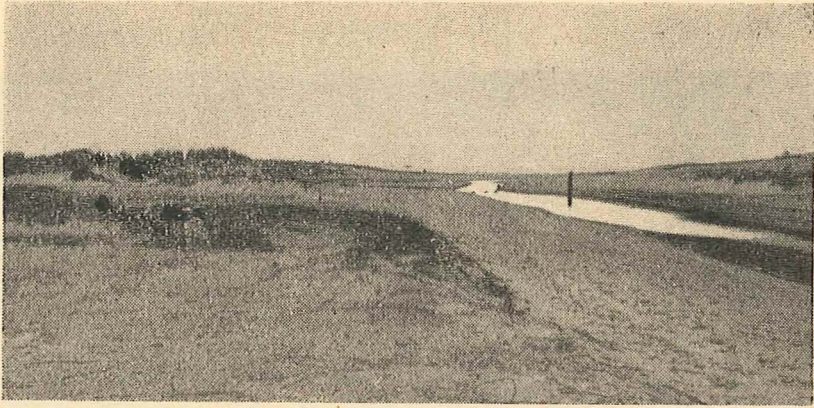
Pendant ce temps, Louis s'amuse avec une **étoile de mer** et un **crabe** qu'il a trouvés dans une mare.

Un plaisir aussi pour nous, c'est de pêcher la **crevette** dans les lagunes.

Signalons encore ces masses gélatineuses que l'on découvre sur la plage, apportées par la mer : les **méduses**. Mais faisons-y attention lorsque nous nous baignons, car elles piquent. On les rencontre surtout en juin et en septembre.

Nous rentrons alors à l'Espérance par les dunes, où nous rencontrons beaucoup de **lapins**.





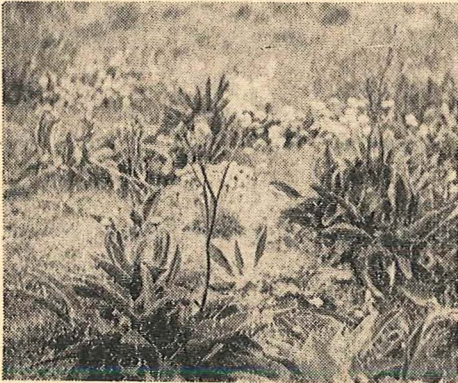
Le Zwin

## Le Zwin - L'embouchure de l'Yser

Ces deux régions sont tout à fait différentes des autres du littoral.

Les terrains ne sont pas encore endigués ; ils sont constitués d'alluvions marines. Ceux qui sont inondés à chaque marée s'appellent « slikkes » ; ceux qui ne sont recouverts qu'aux marées hautes de vive-eau constituent les « schorres ».

La slikke et le schorre sont souvent délimités par un petit talus de 30 cm. de hauteur. Le schorre est sillonné par des marigots tortueux, inclinés vers la slikke. On y trouve aussi des fosses sans communication avec la mer. Deux plantes vivent sur la slikke : la salicorne (elle sert de légume à certaines personnes) et la suédée. Celles les plus caractéristiques du schorre sont : l'aster, la statice des limons (fleurs mauves) et l'armoise maritime.



sentants de la faune du Zwin sont : l'huître, le chevalier, le col-vert, le bruant des roseaux, le pluvier, le vanneau huppé, l'avocette, la sterne, la poule d'eau, la bécassine et le lapin.

Dans l'estuaire de l'Yser nous avons : le cormoran et le courlis.





*Pêcheur et élèves*

## La population

5 août, 14 heures. Nous quittons l'Espérance pour nous rendre à la plage: Quelle foule! Que de difficultés pour nous frayer un passage!

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, surtout, les routes du littoral fourmillent d'estivants; la population est ainsi accrue considérablement.

En dehors de cette période, les rues, sauf celles des villages, sont presque désertes, car alors, il n'y a plus que la population fixe, plus quelques milliers d'enfants en séjour dans des homes.

La population normale du littoral s'élève à environ 120.000 habitants. La cité balnéaire la plus importante est Ostende, avec 50.000 personnes.

Les habitants sont presque tous des Flamands, mais la plupart parlent le français; certains parlent aussi l'anglais.

Les principales ressources de la population sont: la pêche et les industries qui en dérivent, le tourisme et le commerce.





*Pêche au hameçon à la plage*

## La pêche

A la page 10, nous avons parlé des poissons que le pêcheur se procure grâce à la **pêche au hameçon à la plage**.

Comment s'effectue cette pêche ?

Elle s'effectue toute l'année, sauf en juillet et en août, afin d'éviter des accidents aux nageurs. Le pêcheur place les lignes à marée basse, toujours au-delà du troisième banc de sable, car le poisson ne vient jamais plus près que ce banc ; il recueille le poisson à la marée basse suivante. Le nombre de lignes par pêcheur varie entre 25 et 150. Chaque ligne se compose d'un fragment de branchette de 10 à 15 cm. de longueur, d'une corde de 60 cm. et d'un hameçon. Le pêcheur enterre le fragment de branchette et 15 cm. de la corde. Chaque ligne est distante de 60 cm. Chaque pêcheur a son domaine délimité par deux petits pieux. Les lignes sont placées parallèlement à la mer. Comme appât, il utilise l'arénicole des pêcheurs, fréquent surtout au 5<sup>e</sup> banc de sable. Il recouvre le ver d'un peu de sable dans le but de le cacher aux mouettes. Lorsque la mer arrive, elle découvre le ver, qui, alors, flotte, attendant le poisson. Un ver permet d'amorcer 10 lignes. Il est long de 30 cm. et gros de 1 cm. 5. Il est rouge. Comme on n'en trouve pas en tout temps, étant donné que la mer ne recule pas toujours assez loin de





*La pêche aux crevettes à la plage*

façon à ce que l'on puisse les déterrer, le pêcheur doit s'en faire une réserve : dans ce but, il les vide et les fait sécher. Lorsqu'on les remet à l'eau, ils reprennent leur état normal. Le pêcheur amorce parfois aussi à l'aide de crevettes ou de sardines vivantes. Un phénomène curieux : lorsque le poisson est pris au hameçon, il s'enfonce dans le sable, ne laissant passer que les yeux, et le pêcheur a parfois bien des difficultés à le trouver.

Nous sommes à la leçon de gymnastique. Tout à coup, Monsieur regarde par la fenêtre. Que se passe-t-il ? Un pêcheur de crevettes se dirige vers la mer. Nous cessons le cours et nous prenons aussi le chemin de la mer pour aller l'observer.





*La pêche aux crevettes à la plage à l'aide du cheval*

La **pêche aux crevettes à la plage** se pratique au bord de de la mer lorsque celle-ci atteint le quatrième banc de sable. Une pêche normale apporte 3 à 4 kilos de crevettes en une heure. Le pêcheur est vêtu d'un costume en caoutchouc, qui lui permet d'entrer dans l'eau jusqu'aux hanches. Il utilise un filet, de forme cônica, muni d'une chaînette qui permet de racler tout à fait le fond ridé de la mer. Le pêcheur pousse le filet devant lui, l'extrémité du manche contre le ventre. Le cône a environ 3 m. de profondeur. A La Panne, Coxyde et Oostduinkerke, quelques pêcheurs font traîner leur filet par un cheval. La pêche aux crevettes à l'aide du cheval était beaucoup plus répandue autrefois. Le filet utilisé a une profondeur de 7 à 8 m.

A Nieuport, Ostende, Blankenberge et Zeebrugge, quelques pêcheurs pratiquent la **pêche au carrelet** et la **pêche au lancer**. Les poissons capturés sont les mêmes que ceux pris à la pêche au hameçon à la plage. Le carrelet est un filet carré mû par un treuil. Les lignes utilisées dans la pêche au lancer sont des lignes de lancer ordinaires. Ces deux pêches s'effectuent à l'extrémité d'une construction s'avancant en mer (estacade, môle, etc...).



## La pêche par chalutiers

La **pêche par chalutiers** est la plus importante.

Elle comprend trois catégories :

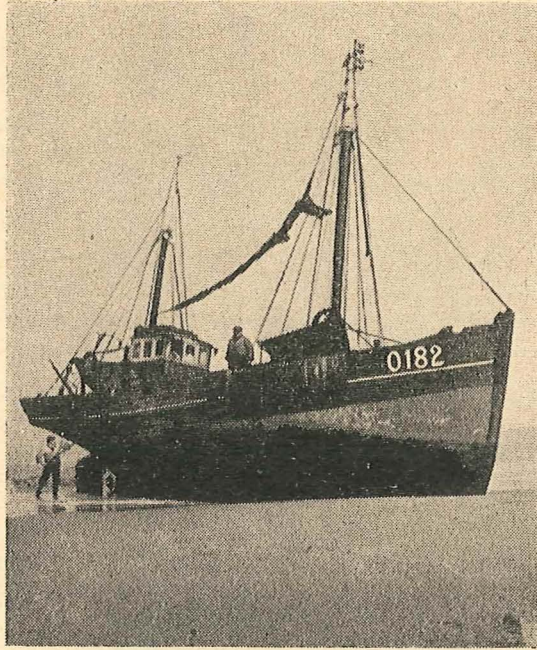
### a) La petite pêche :

Elle s'effectue par les bateaux côtiers.

Ceux-ci partent le soir et reviennent pour le lendemain à midi. Ils pêchent surtout la crevette ; ils rapportent aussi de petites soles, plies et de petits

merlans. Leur pêche pour la période septembre-octobre va de 600 à 1.000 kilos par voyage ; pour la saison morte, les autres mois : 50 à 200 kilos. Du 15 octobre à mars, ces bateaux pêchent, en outre, l'esprot : 2.000 à 3.000 kilos par voyage. Du 15 novembre au 15 mars, ils cherchent en plus le hareng, qui, pendant cette période, s'approche des côtes pour manger du plancton : 15 à 20.000 kilos par pêche.

b) **La pêche moyenne** : Elle comprend les bateaux de 80 à 200 CV (cheval-vapeur). Leur voyage dure de 10 à 12 jours. Ils ramènent de 200 à 400 mannes de 50 kilos. Cette pêche (carte page 23) s'effectue en Mer du Nord, dans la Manche et près de la Norvège.

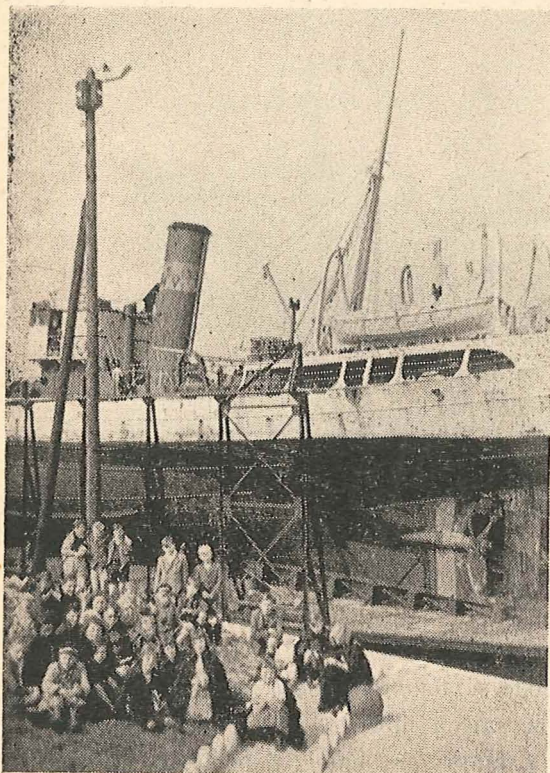


*Un chalutier échoué*



## La pêche par chalutiers

Dans la Manche et près de la Norvège, ils se procurent : la raie, le rouget, le turbot, la sole, la limande, la limande-sole, la limande d'Ecosse, le ta-caud, le faux maquereau, le congre, le barbu, la merluche brillante, le saumon blanc, et parfois le cabillaud. Dans la Mer du Nord et près de la Norvège, ils pêchent : le cabillaud, l'aiglefin, le merlan, le saumon blanc et la lingue. Du 15 juillet au 15 novembre, ces bateaux pêchent en outre le hareng plein.



*Chalutier de haute mer*

c) **La grande pêche :** Elle s'appelle aussi : Pêche d'Islande. Elle s'effectue par les bateaux de haute mer. Ceux-ci nous rapportent : le cabillaud d'Islande, le saumon blanc d'Islande, la dorade, la lingue, la limande-sole, le merlan et l'elbot. Ils capturent de **3.500 à 4.000 mannes** par voyage.

Du 15 juillet au 15 novembre, ils pêchent en outre le hareng plein : 3.000 mannes. Ces bateaux sont pourvus du dernier confort et très bien outillés : certains fabriquent pendant leur voyage, 16 à 18 jours, l'huile de foie de morue, transforment les déchets de poisson en aliments pour bétail et volaille.





*Au port de pêche d'Ostende  
Au fond, à gauche : la minque*

Le littoral compte trois **ports de pêche** :

Ostende : 450 chalutiers.

Zeebrugge : 135 bateaux.

Nieuport, seul port naturel : 120.

La construction d'un **chalutier** moyen demande 6 mois de travail. Son équipage est de 4 ou 5 personnes : le propriétaire, 2 ou 3 marins et 1 mousse. Son prix varie entre 1 et 3 millions.

Le port d'Ostende possède plusieurs chalutiers de 7 et même 15 millions, avec un équipage de 12 ou 13 personnes. Les chalutiers ostendais portent l'inscription : O et un numéro ; Zeebrugge : Z et un numéro ; Nieuport : N et un numéro.





*Sur la plage de Coq-sur-mer, en juillet-août*

## Le commerce - Le tourisme

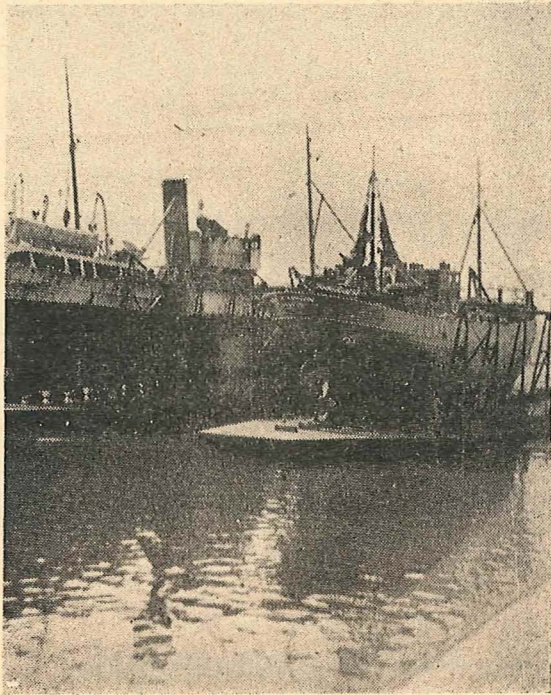
La pêche du littoral livre ses produits à toute la Belgique, à la France, à l'Allemagne et à l'Angleterre.

Nous achetons du hareng à la Hollande et à la Norvège. Nous achetons encore à l'étranger le bois nécessaire à la construction des chalutiers.

Le littoral vend aussi les produits de ses quelques industries.

Quant au tourisme, il est très intense en juillet et en août. Alors, un flot de Belges et d'étrangers (Anglais, Américains, Français, Suisses, Danois, Suédois, Norvégiens, Allemands et Hollandais) sont accueillis dans nos cités balnéaires. Hôtels, restaurants, appartements, villas, maisons particulières et magasins sont véritablement assaillis. Installés, servis, les touristes n'ont plus qu'à se reposer sur la plage, se promener ou pratiquer quelque sport (tennis, golf, jeux de plage, natation, etc...).





*Chantier de réparations navales*

## L'industrie

On fait du 100 ! Nous allons à Ostende observer un chantier de constructions et de réparations navales et la fabrication des filets de pêche. De tels chantiers existent aussi à Zeebrugge et à Nieuport, où l'on tisse également des filets de pêche.

Autres industries :

Nieuport : briqueteries, usine frigorifique, mosaïque, scieries, fabrication de serrures.

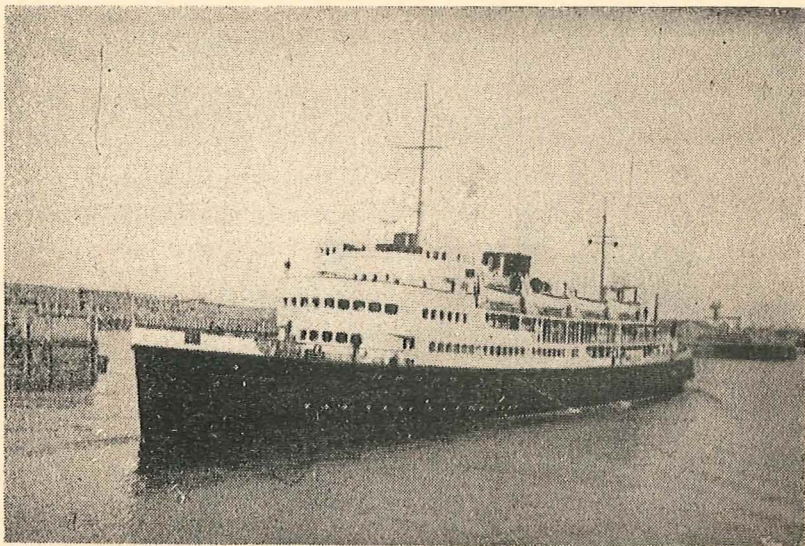
Ostende : usines frigorifiques.

Zeebrugge : verrerie mécanique, usine à gaz, fabrique de charcuteries.

Oostduinkerke : briqueteries.

La Panne : fabrique de miel.





*Une malle*

## Les voies de communication

Chères amies, chers amis,

Maintenant que nous vous avons fait connaître le littoral belge, nous allons vous dire comment vous pouvez y venir :

Sept lignes de chemin de fer aboutissent à la côte :

Deux à Ostende, venant de Bruxelles et de Thourout.

Une à Nieuport, venant de Dixmude.

Deux à La Panne, venant de France et de Dixmude.

Une à Blankenberge, venant de Bruxelles.

Une à Knokke, passant par Heist et venant de Bruxelles.

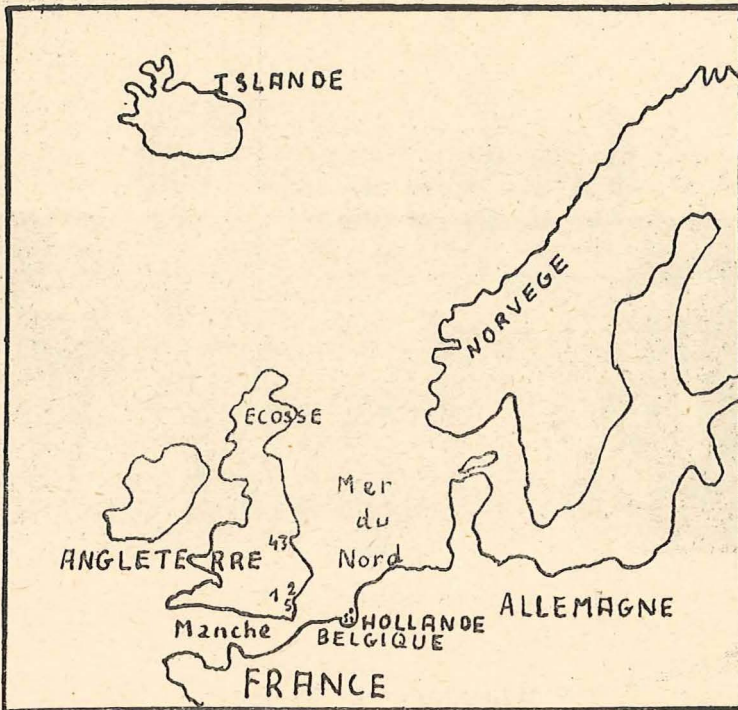
De ces localités, vous pouvez vous rendre dans n'importe quelle autre du littoral par le vicinal.

Des trams unissent aussi la côte à l'intérieur du pays.

Une route parcourt tout le littoral. De l'intérieur, aboutissent l'autostrade Gand-Ostende, les routes de France, de Hollande, d'Ypres, de Bruges, plus toutes les routes secondaires.

Des malles unissent Ostende à Douvres (Angleterre) (5, carte page 23).





Par ces voies de communication sont transportées aussi des marchandises.

Pour le transport des marchandises, nous avons en outre (voir carte) :

Zeebrugge est une importante tête de lignes avec Goole (4), Hull (3) et Harwich (2) (Angleterre) par ferry-boats.

Ostende est en liaison avec Londres (1).

Nieuport fait du cabotage.

Il y a encore le canal maritime Bruges-Zeebrugge et les autres canaux : Ostende-Bruges, l'Yser, Nieuport-Passchendale, Nieuport-Furnes et le canal de la Lys.

Le littoral compte encore deux champs d'aviation : l'un situé près d'Ostende et l'autre près de Knokke,





*Notre équipe de travail*

## Dangers de la mer

### Dangers de la mer :

Voici deux faits qui se sont passés à Coq il n'y a pas bien longtemps :

a) François, ouvrier de l'Espérance, cherchait des vers sur le 5<sup>e</sup> banc de sable. Tout à coup, un brouillard épais s'abattit sur la plage. Il eut bien des difficultés à regagner la digue.

b) Moi-même, je nageais à une dizaine de mètres de la plage. Sans m'en rendre compte, je fus emporté très loin par un courant, courant qui se forme uniquement lorsque la mer descend. Heureusement, deux hommes ont pu venir à mon secours, sinon je me noyais.

Donc, chères amies, chers amis : ATTENTION !



**Musées** ayant trait à la géographie du littoral belge :

- a) Ostende : L' Aquarium - Le Musée des Thermes.
- b) Knokke : Le Musée du Zwin.
- c) Damme (à quelques km. de la côte) : Le Musée Van Maerlant.



## Dans la même collection :

(Suite)

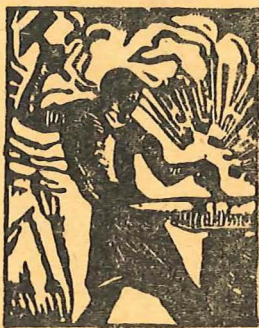
109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre.
112. Le maïs.
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
- 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane.
142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
- 146 - 147. Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électricien.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie.
- 161 - 162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (I).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
184. Les pompiers de Paris.
185. Le téléphone.
186. Le petit mécanicien.
- 187 - 188. Un village de l'Oise au XVII<sup>e</sup> siècle.
189. Le tabac en A.O.F.
190. Moissons modernes.
191. Provins, cité du moyen âge.
192. L'eau à la maison.
193. Répertoire de lectures.
194. La fabrication du drap.
195. La fabrication des allumettes.
196. Voici la St Jean.
197. Sauterelles et criquets.
198. La chasse aux papillons.
199. Et voici quelques champignons.
200. Il pétille le champagne.
201. Fulvius, enfant de Pompéi.
202. Produits de la mer. I. Les crustacés
203. Produits de la mer. II. Mollusques et coquillages.
204. Mines de fer de Lorraine.
205. Electricité de France.
- 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
208. La matière (I).
209. L'énergie (II).
210. Les machines atomiques (III).
211. Le petit potier.
212. Répertoire de lectures.
213. Histoire de la lame de rasoir.
214. Quatre danses provençales.



La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %





*Le gérant :* FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALPES-MARITIMES)